

# PARISEKO ESKUAL ETCHEA

*"La Maison Basque de Paris"*

10, RUE DUBAN

PARIS - XVI<sup>e</sup>

— Métro : —  
MUETTE ou PASSY

— Téléphone : —  
BAGatelle 98-87

\* 14/09/1957

M. OSPITAL  
Administrateur  
de HERRIA  
BAYONNE B.P.

Monsieur Ospital,

Lors de mon passage à Bayonne, en Juin dernier, nous avons eu une brève conversation au sujet de ce que j'appellerai "le jumelage Elgar- Herria".

Je rappelle brièvement les motifs qui me font vivement désirer ce "jumelage".

Nous n'avons, entre Basques de Paris, aucun moyen commode de liaison, ou de propagande. Je me place dans le cadre de la Maison Basque. L'année écoulée, nous avons été amenés à faire imprimer des affichettes pour annoncer les fêtes organisées au mois de Mai. Outre que cela coûte de l'argent, on ne peut, comme nous aurions voulu le faire pour la fête du 30 Mai, remettre une manifestation à une date ultérieure: comment prévenir les gens? Chaque société ou groupement organise des manifestations et n'a pas les moyens d'en avertir les Basques. Elgar ne paraissant qu'une fois par mois, 10 fois par an, ne peut suffire.

Deuxième argument: le Pays Basque a donné très généreusement pour Eskual Etchea. Il est donc équitable qu'il soit tenu au courant de toutes les activités d'une Maison qui est un peu la sienne. Quelques lignes dans Herria ne me paraissent pas suffisantes. Réciproquement, il serait très agréable pour les Basques de Paris, de suivre, toutes les semaines, les nouvelles du Pays Basque.

Comme troisième argument, on peut invoquer l'avantage que tirerait de cette opération la langue basque.

Quoique je l'aie fort désiré, je n'ai pu avoir avec M. Légaralde, rédacteur en chef d'Elgar, une conversation à ce sujet. D'abord en vacances, puis très pris par les Je x Universitaires, M. Légaralde



était inapprochable.

Aussi lui ai-je dernièrement envoyé une lettre, détaillant mon projet, et insistant sur les avantages que la Maison Basque, et la langue basque, " pour la défense de laquelle il lutte depuis tant d'années", pourraient retirer de cette opération.

Je viens de recevoir sa réponse; M. Légarralde se dit "entièrement d'accord" sur le projet;; le seul ennui, dit-il, (mais ceci est notre affaire), est de trouver les collaborateurs voulus, pour noircir deux pages de Elgar parsemaine.

Je ne vous cache pas que cet "accord complet" et trop prompt, me surprend assez. Il me souvient en effet, que, l'an passé, la direction de Elgar refusait de discuter la chose. Il est vrai que c'était sous l'influence du Président de l'Eskualtzàlen Biltzàzra, irréductiblement hostile à Herria. (because apezà!)

Cette acceptation de M. Légarralde me laisse donc perplexe. Bien sûr, M. Légarralde n'a pas précisément l'habitude de s'opposer de front à qui que ce soit. Mais, comme il n'ignore pas que de nombreuses difficultés attendent le projet, je crains qu'il n'en tire prétexte pour se dérober. Chacun saura néanmoins qu'il aura ardemment souhaité l'accomplissement du projet, pour le plus grand bien du basque et des Basques... Tel est M. Légarralde!!

Aussi, je voudrais mettre tous les atouts possibles de mon côté.

J'ajoute, au passage, que le Président de la Maison Basque, plusieurs membres du Comité, des membres influents de l'Eskualduna, (principal bailleur de fonds), se montrent très favorables au projet.

Il est probable, que, juridiquement, il soit difficile d'envoyer deux journaux sous la même bande. Un compromis doit être trouvé. Pour ce qui est de la rédaction, M. l'Abbé Lafitte et M. Légarralde doivent pouvoir s'entendre. D'ailleurs M. Légarralde m'a écrit avoir pris rendez-vous avec M. Lafitte, pour ce mois de septembre.

Ce qui me préoccupe aujourd'hui, c'est la question financement. Je voudrais être en possession de chiffres à peu près exacts, lors des discussions à venir.

Je dois d'abord préciser comment j'envisage personnellement la chose. En Juin, nous n'étions pas entrés dans les détails, et peut-être même avais-je posé le problème d'une façon incomplète.

Il doit se créer une liaison très suivie entre Paris et le Pays Basque. Autrement dit; tous les lecteurs de Herria doivent recevoir Elgar, tous les lecteurs de Elgar doivent recevoir Herria.

*basque de Paris*



La page Elgar (probablement une feuille recto-verso) pourrait sortir soit toutes les semaines, soit tous les 15 jours, soit tous les 20 jours, soit une fois par mois.

Je dis une feuille, car sauf enlevé "les nouvelles du Pays Basque" et les résultats de la pelote, qui auront déjà été écrits dans Herria, il ne reste guère plus.

Éliminons tout de suite l'éventualité "une fois par semaine" et même les deux autres qui suivent. Les collaborateurs manqueraient à coup sûr. Retenons donc le minimum, pour commencer.

Les semaines où Elgar ne paraîtrait pas, Herria tiendrait les abonnés d'Elgar au courant; les semaines où Elgar paraîtrait, les abonnés de Herria recevraient Elgar.

J'ignore les chiffres exacts des abonnés de chaque journal. Je compte 5500 abonnés à Herria et 1600 à Elgar (400 payants, et 1200 sociétaires d'Eskualduna.)

Ainsi donc, il faudrait tirer; ~~xxxxxxxxxxxx~~

1% toutes les semaines: 5500 + 1600 ex. de Herria;

2% toutes les quatre semaines: 5500+1600 ex. ordinaires de Herria, plus 7100 feuilles de Elgar.

En résumé, vous tireriez en plus, 1600 ex. de Herria par semaine, et 7100 feuilles d'Elgar par mois.

Pourriez-vous établir les prix à peu près exacts, et avoir l'amabilité de me les communiquer?

1% 1600 Herria de plus par semaine, et 7100 Elgar par mois;

2% 1600 Herria de plus par semaine et 7100 Elgar toutes les ~~deux~~ semaines;

3% 1600 Herria de plus par semaine, et 7100 Elgar toutes les ~~trois~~ semaines;

4% 1600 Herria de plus par semaine, et 7100 Elgar par semaine.

Jusqu'à présent, l'Eskualduna versait à Elgar, 30.000 frs par mois, 300.000 frs par an. Nous pourrions raisonnablement compter sur 500 abonnés à 700 frs, soit 350.000 frs par an; total 650.000 frs. Peut-être la Maison Basque accorderait-elle une petite subvention.

Pourriez-vous aussi m'indiquer les principales difficultés juridiques?

Je pense que l'opération doit réussir. Et je m'excuse de vous mettre ainsi à contribution.

Recevez, Monsieur Ospital, mes salutations pressées, et l'assurance de mon dévouement.

B. DAGORRET

*B. Dagorret*



# PARISEKO ESKUAL ETCHEA

*"La Maison Basque de Paris"*

10, RUE DUBAN

PARIS - XVI<sup>e</sup>

— Métro : —  
MUETTE ou PASSY

— Téléphone : —  
BAGatelle 98-87

22/10/1957

Monsieur OSPITAL

A son retour, M. LEGARRALDE nous a présenté les chiffres que vous aviez arrêtés à Bayonne, pour le projet de jumelage HERRIA-ELGAR. Il manquerait donc un minimum de 150.000 frs par an, pour que le projet soit viable financièrement.

Cette somme pourrait être trouvée, à mon avis, de la façon suivante: il ne semble pas impossible que l'Eskualduna ne donne 50.000 frs de plus; l'Eskual Etchea, principal bénéficiaire de l'opération, devrait donner au moins 50.000 frs; pour le reste, nous devrions pouvoir faire une centaine d'abonnements.

A première vue, c'est assez facile. Mais on se heurte à l'apathie presque générale, et d'autres ne consentent de dépenses que celles immédiatement rentables. Ajoutons l'opposition du Président de L'E.B. de Paris, M. Ibarrondo, qui ne voit pas "l'utilité" d'un journal hebdomadaire, et reproche à Herria "sa politique"!!

Une action vigoureuse de Legarralde augmenterait les chances d'aboutir; il s'est contenté de donner, très loyalement d'ailleurs, les chiffres, et je crois que maintenant il se retranchera derrière les difficultés financières.

En conclusion, l'E.B. a bien voulu que le projet soit présenté dans Elgar, "par Dagorret, en son nom personnel".

M. Harispe, Pr. d'E.E., est favorable au projet, mais acceptera-t-il une dépense "non rentable dans l'immédiat"? L'Eskualduna est actuellement très favorable à E.E. et ne refuserait probablement pas une somme pas trop importante.

Je présenterais donc le projet détaillé, chiffres à l'appui, à toutes ces personnes. Petit à petit, je dois pouvoir réussir. L'adhésion de principe de M. LEGARRALDE est une arme excellente.

En attendant, une autre solution est sans doute possible. Laisser Elgar tel qu'il est,



et envoyer HERRIA à un millier de Basques de Paris, ou, disons à environ 1.500 personnes. Seuls les Basques du Pays ~~naux~~ attendront encore les nouvelles détaillées des Basques de Paris; mais L'ESSENTIEL SERAIT ATTEINT: LES B.D.E.P. SIVRAIENT DE PRES LES ACTIVITES DE LA M.B. Pourriez-vous me dire combien couteraient environ 1000 ou 1500 Herria de plus par semaine? ou au moins par quinzaine?

Cette dépense est certainement possible, et ce serait un premier pas.

Je m'excuse de vous mettre ainsi à contribution, à nouveau. Je me permets d'espérer, cependant, une réponse rapide. Un emprunt va être lancé incessamment, par la M.B. et je voudrais que la chose soit réglée pour lors.

Avec mes remerciements, recevez, Monsieur OSPITAL, mes salutations les meilleures.

B. DACORRET.

*B. Dacorret*

P.S. Voulez-vous penser aussi aux "Zazpiak Bat" et aux "drapeaux"? Merci.

Monsieur OSPITAL  
Administrateur de  
HERRIA  
BAYONNE B.P.

*Est-ce que le "Secrétariat Basque" fonctionne?  
je n'ai rien vu dans les journaux.*